

Lumière(s) Des Nation(s) 2

Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours N° 18

Il y a une place...



Claude PAYAN

COURS "Lumière(s) des Nations"

2ème série

Claude Payan

COURS 18



"Lumière(s) des Nations"

IL Y A UNE PLACE...

Ce message m'est venu un matin, alors que ma vie et mon ministère étaient en train de prendre un tournant important.

Je le commencerai par un Psaume improvisé ce matin là, et qui résume les vérités principales contenues dans ce cours :

Il y a une place où je dois me trouver, une place d'où, avec force, l'onction peut couler, une place où la bénédiction vient facilement, une place définie par un travail précis, un temps et un lieu précis où je dois me trouver c'est la place que Dieu m'a destinée !

* Nous sommes appelés à trouver, tout au long de notre vie, la place que Dieu veut que nous occupions, pour les raisons suivantes :

- Obéir à Dieu et à Son appel ;
- C'est à cette place que nous sommes pleinement efficace ;
- Quand on rentre dans le plan de Dieu, celui-ci est déjà béni. Ce qui entraîne que la bénédiction est beaucoup plus facile à saisir ;
- L'onction qui m'est propre est supposée se libérer par rapport à l'appel auquel elle correspond.

Nous peinons trop et pour trop peu lorsque nous ne sommes pas là où nous devons nous trouver, à faire ce que nous devons faire, au temps où nous devons le faire. Car l'onction et la bénédiction sont limitées car Dieu ne peut nous bénir dans Sa pleine mesure.

Vous connaissez cette sensation de semer avec peine pour récolter très peu, d'une manière disproportionnée aux efforts :

"Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu" (Agée 1:9)

Alors que Dieu veut vous bénir d'une manière disproportionnée dans l'autre sens, c'est-à-dire que vous receviez bien plus que prévu ou que vous ne pensiez :

"Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons..." (Ephésiens 3:20)

* L'efficacité de la foi, de l'onction et de la bénédiction dépend de ce facteur si important : Trouver sa place.

Il est facile d'avoir la foi quand on est à la bonne place !

Il est facile de faire venir l'onction quand on est à la bonne place !

Il est facile d'être béni à la bonne place !

Jésus a dit : ***"mon fardeau est léger" (Matthieu 11:30)***. Souvent, nous peinons parce que nous n'avons pas trouvé notre place d'action.

Je ne veux pas dire par là que, lorsque l'on est à sa place on ne combat pas, que tout est toujours facile et que la bénédiction vient toute seule. Non ! Mais que des efforts, des combats NORMAUX, engendrent des fruits puissants, là où les mêmes choses qui nous épuisent engendrent très peu de résultats.

Si l'efficacité dépend du fait de trouver sa place, trouver sa place dépend de trois facteurs incontournables et indissociables : LA NATURE DE L'APPEL, LE LIEU, LE TEMPS.

La nature de l'appel

Trouver sa place, c'est trouver en quoi consiste ce que Dieu nous appelle à faire, en quoi consiste notre TRAVAIL.

Il est important de chercher la face de Dieu, pour définir ce que l'on doit faire comme ce que l'on ne doit pas faire. L'adversaire travaille à rendre toutes choses confuses, au sein de l'Eglise comme dans nos esprits. Ce qui entraîne que beaucoup se marchent dessus, tournent en rond (ça nous arrive à tous par périodes).

Nous devons donc bien comprendre quelle est la nature de notre appel.

* La même personne qui sera la plus douée pour faire une chose à laquelle elle est appelée sera la plus nulle à s'efforcer d'en faire une autre à laquelle elle n'est pas appelée.

“Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ” (Ephésiens 4:7)

La grâce de Dieu nous est donnée en fonction du don qui est en nous. Par exemple : Si quelqu'un est appelé à faire de l'accueil d'ex-marginaux, il aura une grâce pour supporter ce que quelqu'un de normal ne peut supporter dans ce domaine. Celui qui veut faire la même chose sans cette grâce va à la catastrophe.

C'est ce qui se passe souvent : nous nous lançons dans quelque chose face aux besoins - nous nous disons que quelqu'un doit le faire -, face aux pressions parfois mais nous n'avons pas la grâce qui donne la force, les capacités, le courage, l'onction pour cela. Résultat : C'est l'échec !

Les bonnes intentions ne suffisent pas !

Essayer de rester célibataire sans la grâce - sexuelle et affective - du célibat, c'est aller à la catastrophe. Paul déclare à ce sujet :

“Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre” (1 Corinthiens 7:7)

* Les gens s'inquiètent parfois : Comment vais-je pouvoir prospérer dans mon ministère ? Les autres reconnaîtront-ils mon appel, etc. ?

Savez-vous ce que dit la Bible ?

“Les dons d'un homme lui élargissent la voie, et lui donnent accès auprès des grands” (Proverbe 18:16)

Si vous avez vraiment reçu un don, ce qui veut dire que vous êtes dans la bonne onction, votre don va vous frayer un chemin, l'onction va briser les jougs qui voudraient vous empêcher de prospérer.

Vous n'avez pas à imposer votre don aux autres, s'il est réel, il va bénir assez de personnes pour qu'elles vous ouvrent les portes dans le but que beaucoup d'autres soient au bénéfice de ce don.

UN SERVITEUR DE DIEU DOIT SUPPORTER DE TELLES PRESSIONS, DANS SON MINISTERE, QUE SEULES LA GRACE ET L'ONCTION DE DIEU RELATIVES A CE MINISTERE PEUVENT LUI PERMETTRE DE SUPPORTER, SURMONTER ET VAINCRE.

Si vous n'avez pas le bon ministère et n'êtes pas sous la bonne onction, lorsque la tempête souffle, vous n'allez pas trouver les forces nécessaires pour sortir vainqueur. Par la miséricorde de Dieu, qui ne veut pas pour autant vous abandonner, vous pourrez, avec beaucoup plus de peine, trouver la force de juste "sauver les meubles".

Néanmoins, il y a une différence entre “sauver les meubles” et faire mordre la poussière à Satan lorsqu’il vous attaque. C’est l’onction qui brise le joug. Si vous êtes sous la bonne onction, vous brisez les jougs des attaques.

Ce n’est pas occuper une place pour l’argent, la gloire ou voyager pour faire du tourisme qui va vous placer sous l’onction correspondante et vous garder en feu à travers toutes les circonstances.

C’EST L’OBEISSANCE A UNE VOCATION QUI EST AU PLUS PROFOND DE VOUS.

C’est l’obéissance à une conviction qui vous dit chaque jour : tu as fait le bon choix, tu es à la bonne place, dans le plan de Dieu ET Dieu EST AVEC TOI ! Continue... continue dans cette direction !”

C’est comme trouver la bonne épouse. Une fois que tu es marié, ton cœur te dit tous les jours : “C’est la bonne”. Tu n’as pas à te poser la question : “Est-ce que je ne me suis pas trompé ?”.

* Jésus a donné des dons aux hommes et Il a aussi donné des hommes en dons (Romains 12 ; 1 Corinthiens 12 ; Ephésiens 4) à son Eglise, pour l’avancement et la maturité de celle-ci.

Il dit à Jérémie :

“Avant que je t’eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t’avais consacré, je t’avais établi prophète des nations” (Jérémie 1:5)

Le texte littéral dit : “**je t’avais donné prophète...**”

Vous rendez-vous compte ? Vous êtes UN CADEAU pour le corps de Christ !

Essayez seulement de ne pas être, comme beaucoup, un cadeau empoisonné.

EN EFFET, CELUI QUI OCCUPE UNE PLACE QUI N’EST PAS LA SIENNE VA, A LA LONGUE, DEVENIR UN POIDS LA OU IL DEVAIT DECHARGER LES AUTRES, VA AUGMENTER LES JOUGS LA OU IL DEVAIT LES BRISER.

La même personne qui a fondé une Eglise en amenant par un ministère d’évangéliste, des âmes à Christ, va la détruire en s’installant trop longtemps pour l’enseigner; s’il n’a pas aussi reçu cet appel de Dieu. IL EST DANGEREUX DE NE PAS TROUVER SA PLACE. ON DEVIENT DANGEREUX EN NE TROUVANT PAS SA PLACE.

Trouver sa place n’est donc pas une option. C’est un ordre du Saint-Esprit :

“Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l’appel qu’il a reçu de Dieu. C’est ainsi que je l’ordonne dans toutes les Eglises” (1 Corinthiens 7:17)

Maintenant, vous pouvez trouver la bonne place dans la nature de votre appel mais pas la bonne place par rapport au lieu où doit s’exercer cet appel.

Le lieu

Paul fut envoyé vers les gentils et Pierre vers les Juifs. Voilà la même catégorie d’appel : Apôtre, mais destiné, selon chacun, à s’exprimer dans un contexte (lieu) différent.

“Car celui qui a fait de Pierre l’apôtre des circoncis a aussi fait de moi l’apôtre des païens” (Galates 2:8)

Pierre et Paul n’ont pas pensé : “Nous sommes apôtres tous les deux, ce ministère va marcher n’importe où pour chacun de nous”. Pour l’un le ministère d’apôtre était indissociable du fait d’aller vers les païens, alors que pour l’autre c’était d’aller vers les Juifs.

Comprenons bien : Vous pouvez être un apôtre, un prophète, etc., à la bonne

place ET RIEN DU TOUT A LA MAUVAISE PLACE.

Si vous êtes pasteur dans votre Eglise, dans l'Eglise d'un autre vous n'êtes pas pasteur, si ce n'est en titre. Vous ne pouvez pas débarquer en disant : "je suis un pasteur comme vous, donc laissez-moi votre Eglise pendant quelques jours".

Vous devez être LA BONNE PERSONNE A LA BONNE PLACE.

* Une même plante peut s'épanouir et porter beaucoup de fruits comme mourir en quelques jours, SELON L'ENDROIT OU VOUS AVEZ DECIDE DE LA PLANTER.

Si, de par sa nature, elle a besoin de beaucoup de soleil et que vous la plantez dans la Région parisienne, elle va mourir, sinon être freinée dans sa croissance. Elle peut continuer à vivre, mais sans porter de fruits. Si, par contre, elle a besoin de fraîcheur et que vous la plantez dans un lieu trop ensoleillé, le même problème se produira.

Dans mon jardin, j'ai un dattier et un oranger. Il fait chaud, dans le sud de la France où nous habitons. Mais pour un dattier et un oranger, ce n'est toujours pas assez chaud. Ces deux arbres donnent donc du fruit chaque année mais un fruit qui n'est pas parvenu à maturité Les oranges sont amères et les dattes ont un drôle de goût.

En vérité, ils ne parviendront jamais à maturité.

La solution ne consiste pas, si je voulais à tout prix que ces arbres portent un fruit mature, à attendre que ça change tout seul, mais à aller les planter de l'autre côté de la mer, en Afrique.

Si vous n'êtes pas à la bonne place, la solution ne consistera pas à prier plus que d'habitude, jeûner plus que d'habitude, à s'épuiser dans la persévérance, mais à trouver la place géographique correspondant à votre appel. C'est alors seulement que pourra s'accomplir la promesse concernant les justes du Psaume 1 :

***"Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa saison, Et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit"* (Psaume 1:3)**

* Pourquoi si peu de chrétiens trouvent-ils cette place près des courants d'eau où l'on porte beaucoup de fruits ?

Parce qu'il y a un prix à payer pour trouver sa place, ça ne démarre pas toujours près des courants d'eau et dans les "verts pâturages".

TROUVER SA PLACE SOUS-ENTEND GENERALEMENT EN QUITTER UNE AUTRE. Il y a toujours abandon de quelque chose avec Dieu pour rentrer dans Son plan, c'est un principe biblique incontournable. Jésus a comparé le royaume de Dieu a un homme qui ***"a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée"* (Matthieu 13:46).**

La loi du royaume de Dieu est que l'on n'acquiert pas la perle de grand prix (de son appel) sans vendre tout ce que l'on possède.

Il y a une DESTABILISATION MOMENTANEE à entrer dans la place que Dieu a pour nous. ON QUITTE SES REPERES POUR EN TROUVER D'AUTRES. C'est une loi absolue sans laquelle on ne peut trouver sa place dans le plan de Dieu. Elle nous l'est montrée, tout au long de l'Ecriture.

Elisée dut quitter son champ, ses bœufs et sa famille pour suivre Elie (1 Rois 19:19 - 21), David partit habiter dans la maison de Saül (1 Samuel 16:21 à 23), Abram quitta les siens pour partir vers "l'inconnu" (Genèse 12:1, 4).

Tous ces modèles bibliques, et bien d'autres, acceptèrent d'être déstabilisés par rapport à leur mode de vie de chaque jour pour entrer dans la première phase de leur ministère. Ils ne seraient jamais devenus ce qu'ils sont devenus sans ce premier pas qui coûte.

Je connais des tas de gens qui ne sont jamais entrés dans leur appel, et qui n'y rentreront jamais, aussi longtemps qu'ils ne changent pas d'état d'esprit, car ils détestent

être déstabilisés. Le plus fort est que ces personnes attendent toujours que Dieu les fasse entrer dans un ministère, mais sans passer par la porte de la déstabilisation.

Satan s'arrange aussi pour vous créer toutes sorte d'attaches, pour vous décourager de devoir un jour devoir les quitter.

Nous avons besoin de rechercher la direction de Dieu au détriment de nos affinités charnelles, de nos petites habitudes, de nos peurs, de l'avis de ceux qui veulent décider pour nous de la volonté de Dieu, etc.

Le temps

On ne récolte pas, le jour où on se lève, en se disant allons récolter. Il y a un temps défini par le fait que le blé est assez mûr pour être récolté.

De même, dans la vie, on ne peut se lancer dans un appel hors du temps de Dieu. On fera bien ou mal de se trouver dans un même lieu en fonction du "temps". On n'est pas dans le plan de Dieu seulement parce que l'on se trouve à l'endroit où l'on est appelé à être un jour, mais parce qu'on s'y trouve le bon jour.

"J'ai encore vu sous le soleil que la course n'est point aux agiles ni la guerre aux vaillants, ni le pain aux sages, ni la richesse aux intelligents, ni la faveur aux savants; car tout dépend pour eux du temps et des circonstances" (Ecclésiaste 9:11)

Quand on est dans le temps de Dieu, on rencontre aussi les circonstances mises en place par Dieu pour changer sa vie et celle des autres à travers nous.

Lorsque vous donnez rendez-vous à quelqu'un, vous fixez un lieu et une heure précis à cette personne. Les rendez-vous de Dieu se font aux lieux et moments prévus par Lui.

Il y a un moment où il faut attendre et ne pas se précipiter, de peur de s'engager dans des problèmes, puis vient le temps de Dieu que nous sommes appelés à reconnaître, de peur d'errer dans le désert comme l'ont fait les Hébreux qui, aveuglés par leurs craintes, n'ont su voir que le temps était venu de rentrer en Canaan.

Jésus reproche à Israël de n'avoir su reconnaître le temps de sa visitation, ce qui devait causer sa ruine :

"Ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée" (Luc 19:44)

Frères et sœurs, si vous voulez servir Dieu, vous avez intérêt à reconnaître les temps de Ses visitations.

Il y a un temps pour accoucher, environ neuf mois. Avant ce temps, le bébé est prématuré, ou peut être plus grave. Après ce temps, si ça dure trop, l'accouchement est provoqué ou on a recours à une césarienne, ce qui entraîne beaucoup plus de souffrances pour la maman.

Il en est de même pour accoucher de son appel, pour prendre sa place dans l'Eglise, corps de Christ. Se précipiter va exposer notre immaturité, notre orgueil, notre inconsistance, etc. Aux yeux des gens qui n'auront plus confiance en nous, et parfois tuer notre appel. Trop attendre va engendrer des douleurs et frictions inutiles avec soi-même et avec d'autres.

Exemple classique : Une personne peut fonder une Eglise, s'en occuper pendant des années. Dieu peut vouloir diriger la personne à quitter ce contexte pour faire autre chose, et si la personne n'obéit pas, elle se retrouve d'une part à ne plus trouver de goût à ce qu'elle fait (la grâce et l'onction la quittent), d'où frustrations.

Ensuite elle empêche ceux qui doivent maintenant s'occuper de l'Eglise de le faire. Tout le monde est pris en sandwich, frustré. Dans certains cas cela finit très mal.

Si nous savions reconnaître les temps nous éviterions bien des frustrations.

Ce qui est bon à une période ne l'est plus à une autre, car le temps a changé. Là où les Hébreux étaient dans la volonté parfaite de Dieu d'être dans le désert pendant un temps, ils s'y retrouvèrent dans la désobéissance après avoir refusé de monter en Canaan.

Toute une génération périt dans le désert. Beaucoup de gens meurent avant le temps car ils n'ont pas su discerner les temps.

Nous sommes, bibliquement, supposés apprendre à reconnaître le temps de Dieu :

“Celui qui observe le commandement ne connaît point de chose mauvaise, et le cœur du sage connaît le temps et le jugement” (Ecclésiaste 8:5)

Il y a une place, dans ce monde et dans l'Eglise, pour chacun de nous. Une place où, si les combats sont aussi de mise, la bénédiction, l'onction et les fruits sont concrètement palpables.

CETTE PLACE, C'EST CELLE QUI CONSISTE A ETRE DANS SON APPEL, AU LIEU QU'IL FAUT ET AU TEMPS QU'IL FAUT.

Dirigés par le Saint-Esprit

Que signifie trouver sa place, au lieu et au temps de Dieu ; sinon qu'être dirigé par le Saint-Esprit. Qui d'autre peut nous révéler les plans de Dieu pour notre vie et nous conduire dans Ses plans ?

“Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité” (Jean 16:13)

Le Saint-Esprit ne nous conduit pas toujours, au départ, dans des champs de roses, mais une de ses missions est de veiller sur nous et de s'assurer que nous ne manquons de rien, ni d'huile d'onction, ni de moyens matériels, et de nous faire porter du fruit. Là où il nous conduit ces choses se manifestent.

Il a conduit Elie vers une veuve du pays de Sidon car Il savait qu'elle allait pouvoir recevoir un miracle, alors qu'il y avait beaucoup de veuves en Israël à cette époque, mais qui n'auraient rien pu recevoir (Luc 4:25). Il connaît toutes choses et veut, ET VA, SI NOUS L'ECOUTONS, NOUS CONDUIRE OU IL SAIT QUE ÇA MARCHE.

Et ça marche là, A LA PLACE où nous sommes sous notre onction, au lieu et au temps de Dieu.

Le Seigneur ne veut pas que nous dilapidions Ses dons. Il veut nous diriger là où il sait qu'ils vont être le plus utiles et efficaces.

Il est temps de se retrouver avec les bonnes personnes, aux bonnes places, dans l'armée de Dieu. Trop souvent, les marins se retrouvent au pilotage d'un avion, les fantassins avec des combinaisons d'hommes grenouilles, les bureaucrates sur le front et les combattants à croupir derrière des bureaux où ils périssent à petit feu.

On s'étonne alors de ce que les avions s'écrasent au sol, que les bateaux coulent, que ceux qui sont en première ligne fuient en courant et que dans les bureaux les paperasses s'entassent.

Nous attendons l'onction et la bénédiction, souvent sans bouger d'où nous sommes. La réalité est qu'il y a une place, pour chacun de nous, OU NOUS ATTEND NOTRE ONCTION ET LA BENEDICTION.

“Je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs une place...” (Esaïe 56:5)